# Menschen am Sonntag

*Les Hommes le dimanche*

Robert Siodmak // 1929 // 73' // Allemagne

## Mardi 19 décembre 2017

Auditorium des Musées de la Ville de Strasbourg

### Fiche technique

**Réalisateurs :** Robert Siodmak et Edgar G. Ulmer
**Scénario :** Billie Wilder et Fred Zinnemann d'après un reportage de Kurt Siodmak
**Production :** Filmstudio Berlin
**Producteurs :** Moriz Seeler
**Directeur de la photographie :** Eugen Schüfftan

### Interprètes

Brigitte Borchert (la vendeuse de disques)
Christl Ehlers (Christl, un mannequin)
Annie Schreyer (Annie)
Wolfgang von Waltershausen (Wolfgang, représentant en vins)
Erwin Splettstösser (Erwin, le chauffeur de taxi)
Heinrich Gretler (le promeneur)
Valeska Gert (un baigneur photographié)
Kurt Gerron (un baigneur photographié)
Ernst Verebes (un baigneur photographié)

*Ces cinq personnes sont apparues devant une caméra pour la première fois de leur vie.*

*Aujourd'hui, elles sont toutes retournées à leurs emplois respectifs*

- Texte d'introduction du film

Le week-end berlinois de cinq jeunes gens de condition modeste. Un des derniers films muets allemands et la première mise en scène de Robert Siodmak.

Cinq personnages jouent dans ce film les mêmes rôles qu'ils tiennent dans la vie : chauffeur de taxi, vendeuse de chaussures, vendeuse de disques, représentant en vin, figurant. Ils sont simplement des hommes et des femmes de la ville. Wolfgang fait la connaissance de Christl et l'invite à l'accompagner à un pique-nique, le lendemain, à la plage du Wannsee, haut lieu de loisirs berlinois. Le même soir, un ami, Erwin, et sa femme, Annie, se disputent alors qu'ils avaient prévu d'aller au cinéma. Le jour d'après, Erwin se lève et rejoint seul Wolfgang. Christl est là, avec son amie Brigitte. Le quatuor se rend à la plage...

Ce film est présenté dans le cadre de l'exposition *Laboratoire d'Europe, Strasbourg 1880-1930*, manifestation organisée par les Musées de la Ville de Strasbourg en collaboration avec l'Université de Strasbourg.
La programmation pour cette projection est proposée par Vidéo Les Beaux Jours.

MUSÉES DE LA VILLE DE STRASBOURG

*Renseignements:*
**Vidéo Les Beaux jours**
La Maison de l'image
31, rue Kageneck
67000 Strasbourg
03 88 23 86 50
info@videolesbeauxjours.org
www.videolesbeauxjours.org

VIDÉO // LES BEAUX JOURS
MAISON DE L'IMAGE

## // Lorsque réel et fiction se mélangent

Comme l'annonce le premier carton de *Les Hommes le dimanche*, aucun acteur professionnel n'apparaît à l'écran : Erwin, Brigitte, Wolfgang, Christl et Annie sont des habitants ordinaires de Berlin, jouant un rôle proche de leur vie réelle. Bien sûr, l'histoire qui se déroule reste fictive et la réalisation est stylisée par des jeux d'échelles de plan et de cadrage. Cependant le récit s'ancre dans la réalité de l'époque, et quelques scènes ont été pleinement créées lors du tournage. Le réalisateur affirmait qu'« un film doit aussi avoir quelque chose d'improvisé. Il ne doit surtout pas être parfait mais s'édifier, comme la musique, sur des « tempi différents ». S'ajoutent aussi de nombreuses vues des lieux et des habitants qui ne sont pas mises en scène. Les séquences intermédiaires où les personnages principaux sont absents du décors ont alors un réel intérêt documentaire.

Véritable capsule temporelle de l'entre-deux-guerres, *Les Hommes le dimanche* porte un regard particulier sur les habitants de l'Allemagne. Ces citoyens vivent après une défaite humiliante et sont aux portes d'une période extrêmement sombre. Ils restent cependant très humains, profitant des beaux jours pour se décontracter, se nourrissant de petits riens dans une insouciance reposante. On joue, on mange, on se baigne, on se chamaille, on s'aime.

## // Dans le courant de la Nouvelle Objectivité

La Nouvelle Objectivité est un mouvement artistique prenant ses racines en Allemagne de l'entre-deux-guerres. Au contraire du cinéma expressionniste qui avait une approche extrêmement stylisée, le cinéma de la Nouvelle Objectivité veut rendre compte du réel tel qu'il est, sans artifices. Elle s'intéresse au quotidien des villes, aux histoires intimes simples, aux petites choses de la vie.

Font partie de ce mouvement des genres avant-gardistes d'ampleur internationale. La symphonie urbaine en est un exemple avec des films comme *Berlin, symphonie d'une grande ville* (1927) de Walter Ruttman.

Ce courant ne se limite pas seulement au cinéma. Il tire ses origines, ainsi que son nom, de l'exposition de peinture Nouvelle Objectivité qui a lieu à la Kunsthalle de Mannheim en 1925, où sont exposées des œuvres de Max Beckmann, Otto Dix et Georg Schrimpf. Le mouvement se propage aussi en littérature et en photographie.

### Filmographie sélective de la Nouvelle Objectivité

***Les Déshérités de la vie***
*(Die Verrufenen)*
Gerhard Lamprecht
113' // 1925

***La Rue sans joie***
*(Die Freudlose Gasse)*
Georg Wilhelm Pabst
125'// 1925

***La Tragédie de la mine***
*(Kameradschaft)*
Georg Wilhelm Pabst
92' // 1931

***Ventres glacés***
*(Kuhle Wampe oder: Wem gehört die Welt?)*
Slatan Dudow
71' // 1932

## // Que sont devenus les Hommes après le dimanche ?

**Erwin Splettstößer** : Après le tournage il reprend son travail en tant que chauffeur de taxi. Mais il eut encore l'occasion de jouer des petits rôles dans deux autres films : *Adieux (Abschied*, 1930) et Voruntersuchung (1931). Il décède en 1931 d'un accident de voiture.

**Brigitte Borchert** : Vendeuse de gramophone, elle épouse l'illustrateur Wilhelm M. Busch en 1936. Elle apparaît dans le documentaire *Weekend am Wannsee (*2000) sur le film *Les Hommes le dimanche*. Centenaire, elle décède en août 2011.

**Wolfgang von Waltershausen** : Il eut d'autres rôles mineurs dans deux films. Pendant de la guerre, il travaille dans les mines. Suite à la guerre, il se marie à deux reprises et devient vendeur de livres et de cassettes audio. Il décède en 1973.

**Christl Ehlers** : Avec l'arrivée du partie Nazi au pouvoir, elle quitte l'Allemagne pour vivre avec sa mère aux Etats-Unis en 1933. Elle obtient un rôle secondaire dans le film *Escape* (1940). Elle se marie avec un fabricant d'avions et travaille à ses côtés jusqu'à son décès lors d'un crash en 1960. Ses cinq enfants sont toujours en vie et habitent en Caroline du Nord.

**Annie Schreyer** : Il n'existe aucune information à son sujet suite au tournage.

## // Robert Siodmak, un témoin de son époque

Robert Siodmak est né en 1900 à Dresde en Allemagne et mort en 1973 en Suisse. Issu d'une famille juive, il est d'abord banquier et metteur en scène. C'est lors de ses 25 ans qu'il entre en contact avec le monde du cinéma, en devenant le scénariste de Curtis Bernhardt. Il parvient, 4 ans plus tard, à financer son premier film : *Les Hommes le dimanche*. Avec l'arrivée du nazisme en 1933, il dû se résoudre à fuir à Paris où il réalise une dizaine de films. En 1941, il s'exile à Hollywood en faisant croire qu'il était originaire de Memphis. Ce n'est que 14 ans plus tard qu'il retourne en République Fédérale d'Allemagne, après une courte période en France.
Que ce soit durant la période allemande, française ou hollywoodienne, les œuvres de Siodmak portent un regard éveillé sur leur époque. Ce regard est de plus en plus amer au fil du temps, et c'est bien pour cela que le cinéaste se spécialise dans le genre du film noir. À travers plus d'une cinquantaine de films, Robert Siodmak montre la nature humaine face aux problématiques propres à chaque période qui la traverse.

### Filmographie sélective de Robert Siodmak

***Pièges*** // Drame policier // 111' // 1939

***Deux mains, la nuit***
***(The Spiral Staircase)*** // Film Noir // 83' // 1946

***Les Tueurs (The Killers)*** // Film Noir // 103' // 1946
*Conservé depuis 2008 à la Bibliothèque du Congrès aux États-Unis.

***Les Rats (Die Ratten)*** // Drame // 97' // 1955
*Ours d'or du meilleur film en 1955

***La Nuit quand le diable venait***
***(Nachts, wenn der Teufel kam)*** // Thriller // 101' // 1957
*Nommé en 1958 pour l'Oscar du meilleur film en langue étrangère